

Conférence Régionale pour l'Afrique
« Renforcer les capacités pour mesurer et stimuler le progrès des sociétés »
14 janvier 2007 – Kigali, Rwanda
Conclusions

Cette conférence a été organisée par l'OCDE et PARIS21, avec le soutien des Instituts Nationaux de la Statistique (INS) d'Afrique du Sud et du Rwanda.

37 pays africains, des délégués de la Banque Africaine de Développement, de l'UNECA, de la Banque mondiale, de l'Organisation Mondiale de la Santé, d'AFRISTAT, de SESTRIC, etc. ont pris part à la conférence. (cf. Document ci-joint pour la liste complète des participants).

Après quelques remerciements et une brève introduction présentant le projet du Forum mondial de l'OCDE, la conférence a débuté sur le thème : « *Qu'est ce que le progrès et comment le mesurer ?* ».

Il a été mentionné que si des ensembles d'indicateurs comme les Objectifs de Développement du millénaire (ODM) sont d'une aide précieuse, il existe aussi des pays qui définissent leurs propres indicateurs pour mesurer le progrès, et ainsi être en accord avec leur propre culture. Le problème des frontières professionnelles pour les statisticiens nationaux a également été évoqué : Devraient-ils uniquement rendre compte des faits ou entreprendre une analyse ? Quel est le juste équilibre du pouvoir entre décideurs politiques et statisticiens ?

La session « *Mesurer le progrès : rapprocher les statistiques, les décideurs politiques et la société* » a permis de réfléchir aux moyens de rendre les statistiques plus accessibles à un large public. La nécessité de développer des relations plus étroites avec les médias pour encourager une meilleure connaissance du bien être pour les statistiques officielles a été soulignée.

La session « *De quelle capacité statistique a-t-on besoin pour mesurer le progrès* » a fait ressortir la nécessité pour les INS, de communiquer les indicateurs, de bénéficier davantage de ressources pour collecter les statistiques au niveau régional et également d'obtenir le soutien d'organisations telles que PARIS21 afin de travailler au renforcement de la capacité statistique nationale.

La dernière session intitulée « *Le futur des indicateurs internationaux* » a permis de réfléchir sur le rôle que le projet de l'OCDE pourrait jouer dans le système « post-2015 » qui remplacera les ODM. Les statisticiens devront être plus proactifs en s'impliquant davantage dans la création d'un système adéquat et saisir l'opportunité d'être impliqué dès le début dans le processus, dès le développement des indicateurs. L'OCDE envisage d'apporter son aide dans ce domaine.

Conclusions :

Il semble qu'il existe un soutien important pour le développement d'outils nationaux afin de mesurer le progrès. Bien que certains pays considèrent que ceci n'a rien à voir avec le rôle des INS, il a été ressenti que les INS étaient les mieux placés pour développer ces mesures.

De plus, les indicateurs de mesure du progrès pourraient renforcer le rôle et l'influence des INS en :

- Agissant comme un point essentiel pour aider les INS à améliorer leur programme de travail ;
- Donnant une opportunité, à travers les discussions sur les divers domaines du progrès et leurs indicateurs, de renforcer les liens entre les décideurs politiques, les INS et les médias ;
- Permettant aux INS de toucher un plus large public ;
- Renforçant le rôle des organisations non gouvernementales en leur fournissant des analyses ou tout simplement en publiant des données ;
- En s'assurant que les ensembles de mesures internationales du développement reflètent bien les points importants et culturellement appropriés à chaque pays.

En résumé, M. Pali Lehohla a souligné que le projet de l'OCDE et la conférence d'Istanbul offraient une réelle opportunité pour les statisticiens africains de renforcer le rôle des statistiques dans la prise de décision et a jugé que c'était une chance qu'il ne fallait pas laisser passer. Il a suggéré que l'UNECA soit sollicitée pour aider à coordonner ce projet. Il a également encouragé les pays africains à participer au Forum d'Istanbul.

M. Chenais a déclaré que PARIS21 allait soutenir cette initiative qui favorise la construction de la capacité statistique. PARIS21 pourrait, par exemple, mener des sessions dans des pays pour discuter du projet. Certaines de ces sessions pourraient être diffusées via le web en direct durant le Forum d'Istanbul.

M. Hall a affirmé que l'OCDE était prête à aider les pays désirant développer leurs propres systèmes de mesure du progrès. Bien qu'il soit important que les différents pays fassent cela par eux-mêmes, l'OCDE tentera de faciliter cette tâche (par le biais d'ateliers de travail par exemple et d'un livre de statistiques à venir). Nombreux sont les pays « phares » en Afrique qui pourraient initier de tels projets. Jon Hall a invité toutes les personnes présentes à assister à la conférence d'Istanbul et a déclaré que l'OCDE aidera financièrement, dans la mesure du possible, les pays désirant assister à cette réunion. Un effort sera fait pour trouver des solutions pour les intervenants africains devant participer à la conférence.

Le Docteur Savas Alpay (SESTRIC) a ajouté que son organisation était prête à aider les 27 pays africains membres de l'OIC à assister à la conférence.

Prochaines étapes :

L'OCDE s'engage à inviter tous les Directeurs d'INS d'Afrique à assister à la conférence d'Istanbul et prendra contact avec certaines personnes en les invitant à jouer un rôle officiel. Il cherchera, de plus, des suggestions (ou des propositions) pour les autres intervenants africains.

PARIS21 discutera de la meilleure manière d'impliquer l'Afrique dans la conférence d'Istanbul et les différents projets liés. Les pays seront tenus informés.

Antoine Simonpietri
Manager, PARIS21

Enrico Giovannini
OECD Chief Statistician

Pali Lehohla
Director General, Statistics South Africa

